1. Dans le haut, entouré d'une gloire ovale, Dieu le Père en buste, a ce la couronne et le manteau impérial, les mains étendues, bénissant de la droite. Entre lui et le globe terrestre, sur son cœur, l'âme le Marie. Une banderolle porte l'inscription: Conceptio Marie in corde Patris ab eterno.

2. Au-dessous, à gauche, sainte Anne et saint Joachim assis devant un lit. Le dernier parle, saint: Anne écoute, les mains pintes. Les noms sont inscrits dans les nimbes. Sur une bande-

rolle, se lit : Acept.o Marie in utero matris seminoliter.

3. A droite de la scène précédente, on voit sainte Anne dans un état de grossesse avancée, debout dans une chambre et lisant. Une banderolle porte les mots: *Qceptio Aie* (Mariæ) in corpore suo pprie (proprie) gtiuliter (gratialiter) absque pcti macla (peccati maculà).

Cette gravare, dit un critique allemand, rappelle beaucoup la

manière de Dürer.

٠,

le

N,

٧ĉ

S-

la

us

ur ~a

nt

la

le

111

L,

n la

S.

S 15

ţ.

e

ıs

R

S

s

Les numéros 2 et 3 de cette composition se retrouvent dans l'ouvrage du même Geyler de Kaysersberg, intitulé Evangelia das Plenarium, publié en 1515, folios 174 et 176.

Dans le Die Brosantim, édition de 1517, au folio 9e: trois compartiments dont l'un nous intéresse: c'est la Présentation au umple. A gauche, Marie enfant gravit les marches d'un escalier; a côté d'elle, sainte Anne et saint Joachim. Au haut de l'escalier, un autel devant lequel se tient un prêtre, coiffé d'une mitre, revêtu d'une chape, un livre à la main; il est tourné vers Marie. Les deux autres compartiments représentent Marie dans le temple con mariage.

Parmi les œuvres signées, il convient de noter une gravure sur bois de Hans Baldung GRIEN: Sainte Anne recevant Hisss des main. de Maris; aussi deux morceaux de Hans WITTELIN. Son curve capitale est la Grande vis de Hans WITTELIN. Son lesquelles on remarque: la Naissance de la Vierge et la Présentation au temple. Ces 41 planches ont été tirées séparément, et Passavant mentionne 34 pièces qui se trouvent au cabinet de Munich, avec un texte allemand imprimé au verso. Elles se retrouvent dans l'ouvrage de Geyler qui a pour titre: Das leben Jesu Christ, etc., (Strasbourg, 1508, petit in folio).

Pour finir, une Sainte Anne avec Marie et l'enfant, une des

meilleures gravures de Jean de Cologne.

(à suivre)